

Destinataires : Conseil d'administration, Présidents lait, Fédérations, Régionaux.

Nombre de pages (y compris celle-ci) : 5

Prix du lait : Indicateurs pour le mois de mai

Le CNIEL a communiqué les indices de tendance relatifs à l'évolution du prix du lait pour le mois de mai.

Les indicateurs communiqués par le CNIEL ne reflètent qu'une partie des marchés et ne prennent pas en compte l'évolution sur le marché intérieur.

- L'indicateur trimestriel de mix-produit (F1) du premier trimestre (applicable au second trimestre 2019) s'établit à : +2,8 %

Cet indicateur résulte des évolutions suivantes :

- 5,1% de hausse des prix des produits industriels du T1 2019 par rapport à ceux du T1 2018
- 8,7% de hausse des prix des fromages export sur la même période

$$F1 = (20\% * (5,1\%)) + (20\% * (8,7\%)) = +2,8\%$$

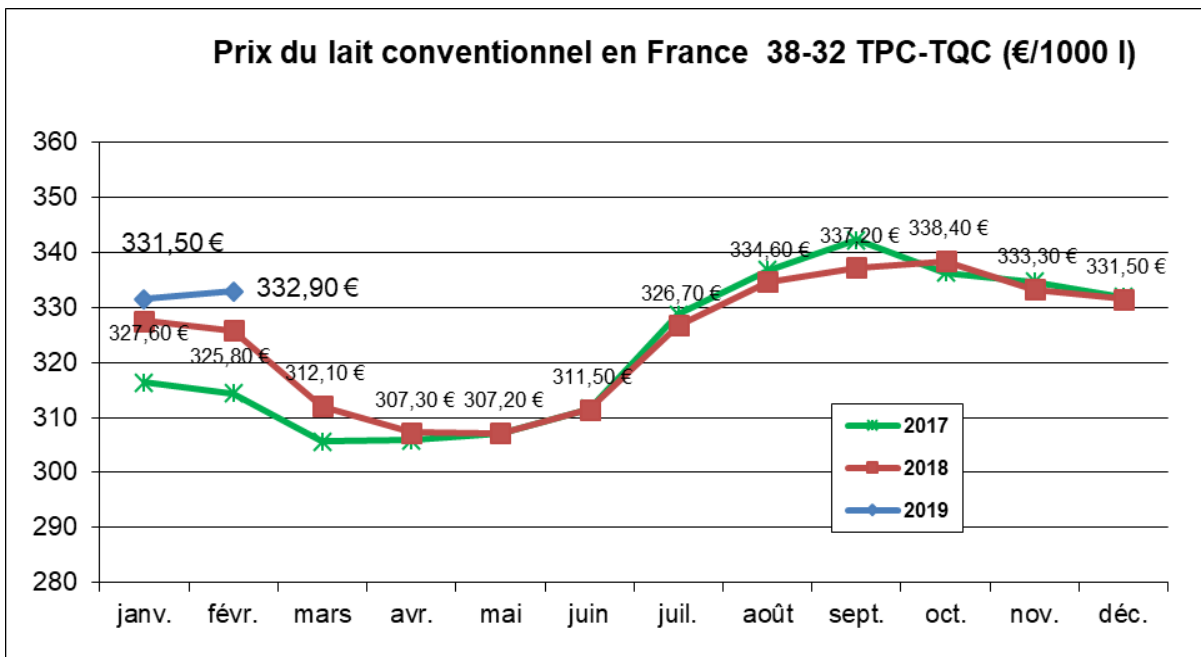
- La valorisation Beurre/Poudre sur le premier trimestre 2019 s'établit à 304,93 €/1000 l.¹

¹ Le prix du beurre pris en compte dans cet indicateur a évolué : depuis la semaine 3 de 2017, les prix des contrats de beurre et de beurre concentré sont les prix moyens FAM 4 semaines glissantes et non plus les prix hebdomadaires, souvent en secret statistique.



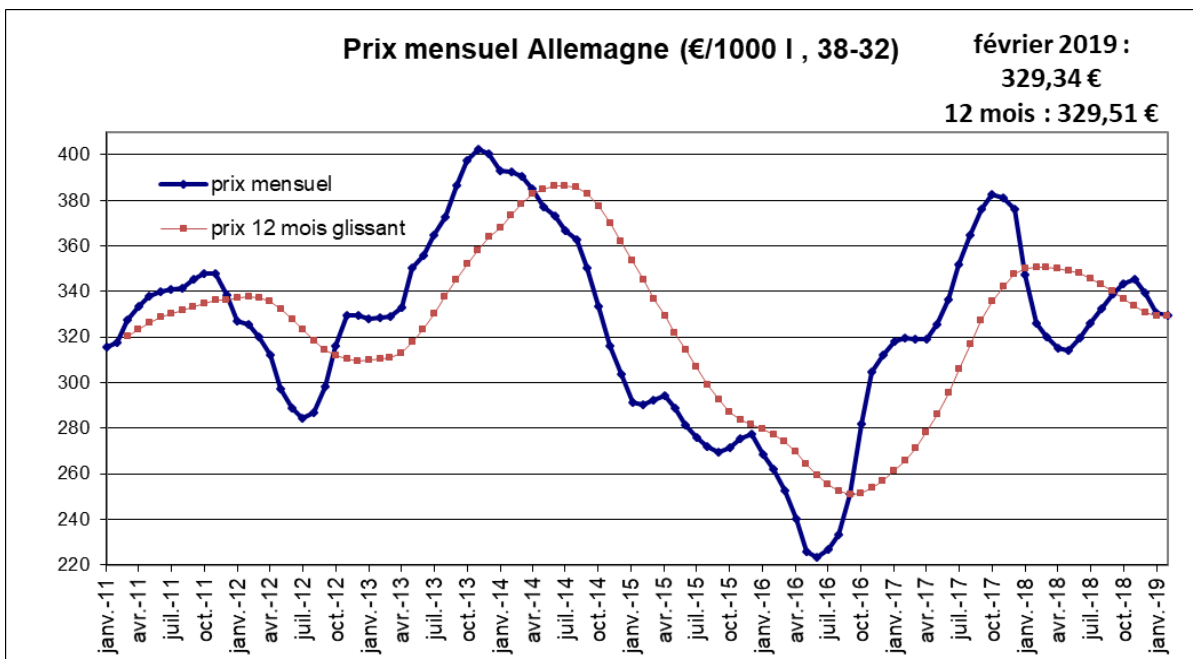
- Prix Français conventionnels

	Février 2019	Moyenne 12 mois (Mars 2018 – Février 2019)
Prix Français – Source FAM	332,90 €/1000 l ²	325,35 €/1000 l ³



- Prix Allemands conventionnels

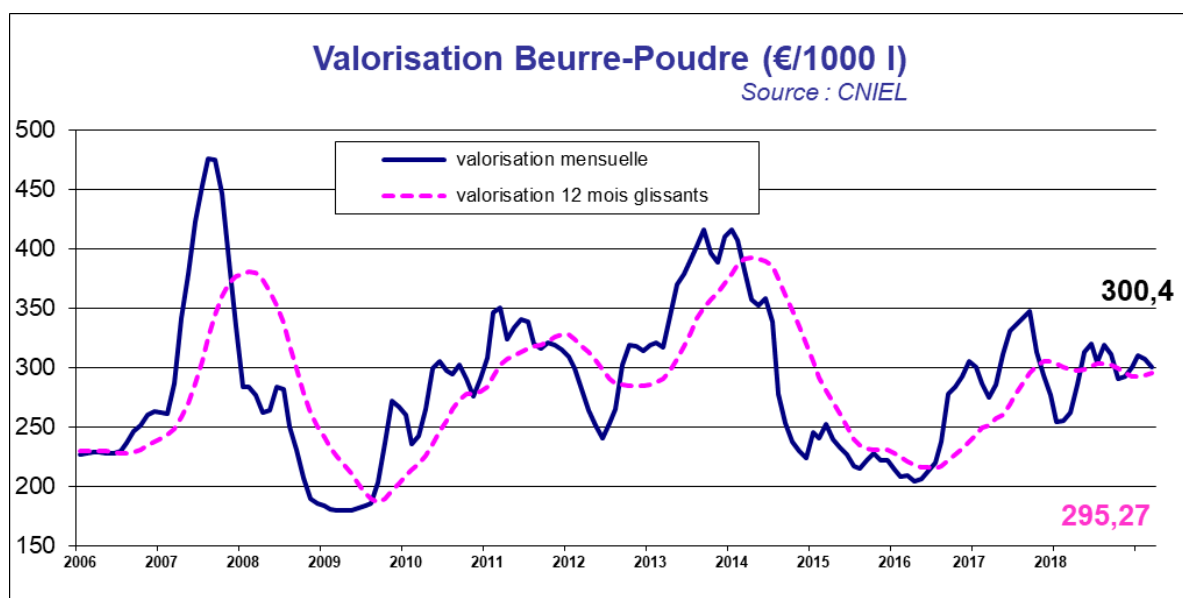
	Février 2019	Moyenne 12 mois (Mars 2018 – Février 2019)
Prix allemand – Source ZMB	329,34 €/1000 l	329,51 €/1000 l



² L'écart observé entre le prix du lait tous confondus (Conventionnel, Bio, AOP)² et le prix du lait conventionnel est de l'ordre de 13 €/1000 l en janvier.

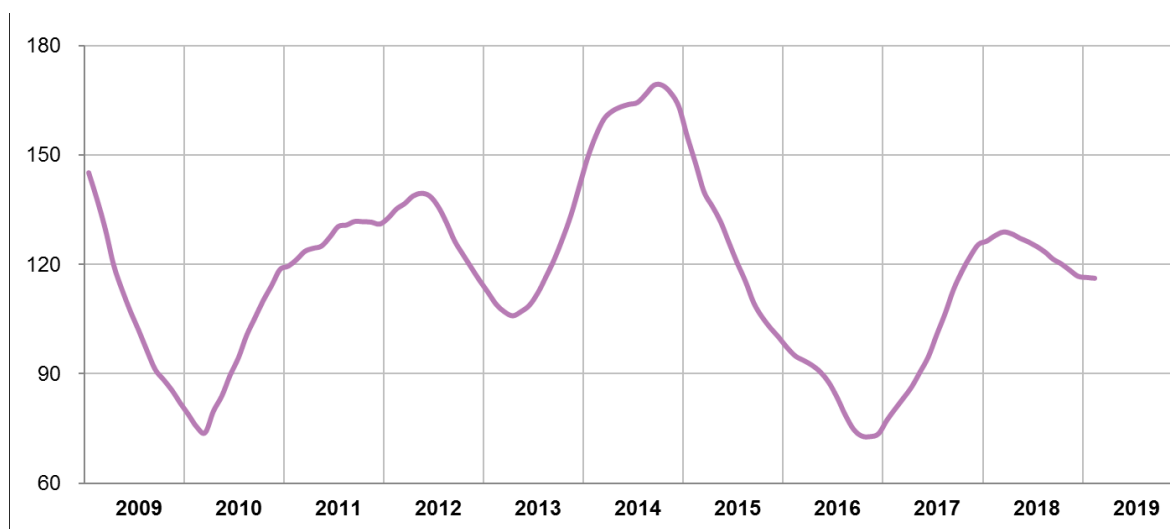
³ FranceAgriMer publie toujours un prix toutes primes et qualités confondues (conventionnel, Bio, AOP). Il est de 345,68 €/1000L en Février 2019 et de 339,56 €/1000 (moyenne arithmétique) sur la période mars 2018 à février 2019.

- La valorisation Beurre Poudre du mois d'avril s'établit à 300,4 €/1000 l⁴



- Indicateur Coût de production

MILC⁵ - 12 mois glissants en février 2019 : 116,20 (base 100=2015)⁶



⁴ Le prix du beurre pris en compte dans cet indicateur a évolué : à partir de la semaine 3 de 2017, les prix des contrats de beurre et de beurre concentré sont les prix moyens FAM 4 semaines glissantes et non plus les prix hebdomadaires, souvent en secret statistique

⁵ La MILC (« Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé ») est un indicateur de suivi mensuel de la marge par litre de lait, calculée par différence entre un panier de produits et un panier de charges actualisés chaque mois par l'Institut de l'élevage, et publié dans le tableau de bord hebdomadaire laitier de FAM.

⁶ A l'occasion du rebasement de l'IPAMPA Lait de vache de 2015, la méthode de calcul de MILC a été modifiée. A présent, la MILC est assimilable à l'évolution des résultats économiques des exploitations laitières conventionnel.

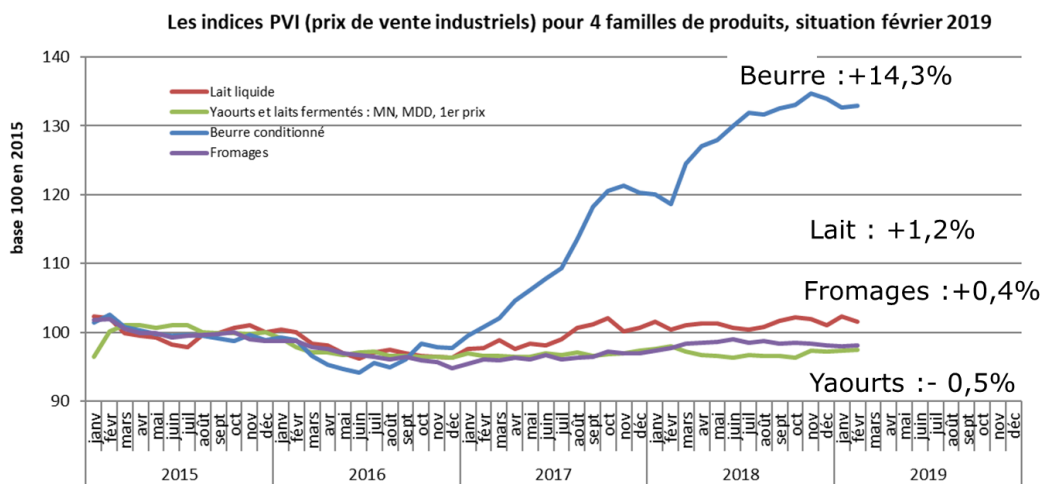
Éléments de conjoncture :

- La collecte cumulée des grands bassins laitiers exportateurs* est en retrait en ce début d'année. Elle est même en baisse de quelque 135 millions de litres** pour le deuxième mois consécutif. L'évolution sur 12 mois glissants n'est plus que de 0,53%. Cela s'explique d'une part par la baisse de collecte dans l'UE, en Argentine et en Australie (-11,7% sur 2 mois 2019) et d'autre part par le ralentissement de la croissance de collecte aux USA (-0,4% en mars 2019, collecte mensuelle en baisse pour la première fois depuis 5 ans) et la stabilisation en Nouvelle-Zélande. La collecte européenne est sur une tendance baissière depuis le mois de septembre 2018, et encore en recul en février 2019 (-0,9%/2018). Cette baisse est toujours très marquée aux Pays-Bas (-3,6%) et sur la même tendance qu'en fin d'année 2018 pour la France (-2,6%) et l'Allemagne (-0,7%). La dynamique est toujours positive pour le Royaume-Uni (+2,7%) et la Pologne (+3,6%). Enfin, l'Irlande a connu une hausse spectaculaire débutée en août dernier (+24,8% en décembre 2018), mais retrouve un niveau plus stable sur le début d'année 2019 (+1,8% sur les deux premiers mois 2019). Coupée entre une hausse dynamique au 1^e semestre et une forte diminution au 2nd, la collecte annuelle française 2018 est finalement en baisse de 0,2%, s'établissant à 23,9 milliards de litres de lait. Les conséquences de la sécheresse se poursuivant, la collecte est toujours en net recul début 2019 : -2,6%/2018 sur les deux premiers mois de 2019, et selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer la collecte reste en deçà de la moyenne décennale en mars.
- Le commerce mondial de produits laitiers reste dynamique sur le début d'année, notamment sur les poudres de lait. En effet, la demande de poudres de lait écrémé et entier est forte notamment en Chine et au Brésil. L'Océanie et l'Europe répondent à cette demande par une hausse des exportations de poudre écrémée (sur les 2 premiers mois de 2019 on observe une évolution de +37% pour l'UE, +24% pour l'Australie et +12% pour la Nouvelle-Zélande). La demande en beurre reste forte et profite surtout à la Nouvelle-Zélande. Celle de fromage, également croissante est alimentée principalement par la hausse des exportations européennes et états-uniennes.
- Les cours mondiaux du beurre repartent nettement à la hausse après le recul de la fin d'année 2018. Le prix départ Océanie atteint 5 488 \$/t, son plus haut niveau depuis juin 2018. Les cours de la poudre maigre et de la poudre grasse se sont stabilisés depuis mi-mars.
- Les stocks d'intervention se résument à environ 1 100 t en avril. La dernière adjudication a vu le prix minimal accepté par la Commission (1 660 €/t) fleurter avec le prix d'intervention signal positif pour les marchés. Fin mars, les stocks physiques ne comptaient plus que 2 743 t de poudre qui mettront du temps à s'écouler du fait de leur position géographique.

* : États-Unis / Argentine / Nouvelle-Zélande / Australie / UE à 28

** : Collecte cumulée pour les 5 grands bassins exportateurs est de 22 260 millions de litres pour le mois de février

- Les prix moyens sortie usine des produits laitiers de grande consommation sont en légère hausse d'un début d'année sur l'autre, à l'exception notable du beurre, en hausse beaucoup plus nette (+14,3 points en février) et des yaourts et desserts lactés qui demeurent stagnants.



- L'indice IPAMPA-lait de vache reste à un niveau élevé (dernier connu : février)